

MAISON JACQUES PRÉVERT

« DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ... DE LA PROVENCE A LA NORMANDIE, JACQUES PRÉVERT NOMADE DE TOUJOURS » : NOUVELLE EXPOSITION A PARTIR DU 1^{er} AVRIL 2015

La Maison Jacques Prévert à Omonville-la-Petite, site géré par le conseil général de la Manche, propose au grand public une nouvelle exposition temporaire, à partir du 1^{er} avril 2015 : « Dans ma maison vous viendrez... De la Provence à la Normandie, Jacques Prévert nomade de toujours ». Cette exposition présente les lieux de vie les plus marquants dans la vie et dans l'œuvre de Jacques Prévert. Elle a été réalisée à l'occasion de la célébration des 20 ans d'ouverture au public de la Maison Jacques Prévert.



LA MAISON JACQUES PRÉVERT

Le dernier refuge du poète

La maison Jacques Prévert fait partie du réseau des sites et musées géré par le conseil général de la Manche, qui a acheté la maison suite au décès de Janine Prévert. La maison a été ouverte au public en 1995, avec l'appui d'Eugénie Bachelot-Prévert, petite-fille du poète.

JACQUES PRÉVERT : DE NEUILLY A LA HAGUE

Né en 1900, à Neuilly, Jacques Prévert **se lance dans l'écriture de textes pour le théâtre** (Groupe Octobre) dans les années 1930, et pour le cinéma devenant **scénariste de films** (*Le Quai des brumes*, *Les Enfants du paradis*...).



Ces premières œuvres, sans oublier les textes de chansons, le conduisent naturellement à la poésie.

Il publie son premier livre, *Paroles*, en 1945, le premier d'une longue série, et devient ainsi un poète populaire. Amoureux des images, il se passionne pour **l'art du collage** à partir de 1948. J.Prévert a 70 ans lorsqu'il achète sa maison à Omonville-la-Petite. C'est son ami Alexandre Trauner, décorateur de cinéma et lui-même propriétaire d'une maison dans le village, qui dénicher la demeure. Il en supervisera la rénovation.

Réfugié dans ce charmant coin de campagne, J. Prévert apprécie le calme. Il continue jusqu'au bout à écrire et à réaliser des collages. **Il disparaît le 11 avril 1977. Il**

est enterré dans le petit cimetière d'Omonville-la-Petite.

UNE MAISON DEVENUE LIEU DE MÉMOIRE

Janine Prévert, sa femme, a vécu à Omonville-la-Petite jusqu'à son décès en 1993. Elle a fait le vœu que la maison devienne **un lieu de visite et de mémoire** consacré à la vie et l'œuvre de J. Prévert.

Le site est à la fois une maison d'artiste et un musée. Le visiteur marche dans les pas de Prévert et plonge dans l'intimité du poète, notamment avec la visite de l'atelier qui a partiellement gardé son mobilier d'origine. Au-delà du quotidien, le visiteur découvre un véritable musée consacré à J. Prévert à travers l'exposition permanente d'une collection constituée d'archives et d'œuvres originales.



UN MUSÉE POUR TOUS

Chaque année, une exposition temporaire présente les différentes facettes de la vie et de l'œuvre de Jacques Prévert, et particulièrement ses collaborations avec les plus grands artistes de son temps.

La Maison Jacques Prévert propose également des visites-ateliers pour les enfants et participe à de grands événements nationaux comme le Printemps des poètes ou la Nuit des musées. Le site accueille environ 14 000 visiteurs chaque année.

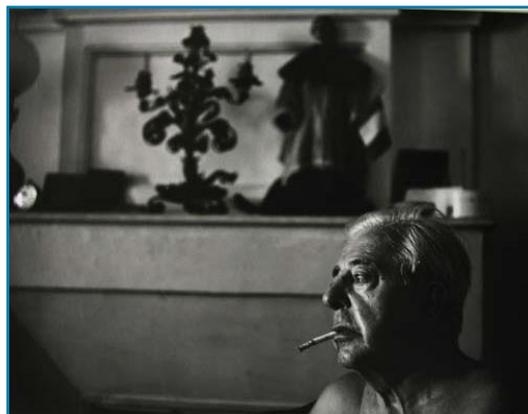
DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ...

Jacques Prévert est un **poète sans domicile fixe**, au nombre impressionnant de déménagements. Il est un éternel nomade qui ne souhaite pas se fixer à une seule adresse, bien trop avide de nouveautés.

Durant son existence, il connaît **une quarantaine de logements différents** : de la chambre sous les toits de la rue Dauphine à Paris à l'hôtel Montana au-dessus du Café de Flore ; de l'atelier du sculpteur Giacometti à l'auberge du Prieuré des Valettes près de Tourettes-sur-Loup ; de la Colombe d'Or à Saint-Paul-de-Vence à la maison rue de l'Orme sur les remparts d'Antibes ; de l'appartement de la cité Véron à Montmartre à la maison du Val dans la Hague.

Toujours locataire, le seul lieu qu'il ait possédé est sa dernière demeure, la maison d'Omonville-la-Petite.

sont présentés dans l'exposition : **photographies, manuscrits, courriers, collages et dédicaces**. Ces objets proviennent des **collections du département de la Manche**. Les photographies reproduites dans l'exposition sont pour la majorité issues des archives de la **collection privée de Fatras / Succession Jacques Prévert**, société gérée par Eugénie Bachelot-Prévert, avec qui la Maison Jacques Prévert entretient un fidèle partenariat.



L'EXPOSITION

L'exposition présente le **travail de parolier** de Jacques Prévert et sa **collaboration avec différents compositeurs et interprètes**. Pour retracer cette histoire, **50 objets**

POUR QUI ?

Cette exposition s'adresse aux publics habituels de la Maison Jacques Prévert, à savoir : le public familial local ou touristique, les groupes scolaires, péri-scolaires et les groupes adultes.

JACQUES DE NEUILLY-SUR-SEINE

Jacques Prévert voit le jour au 19 rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine, le 4 février 1900. Il est le second fils d'André et Suzanne Prévert. La famille connaît deux autres adresses à Neuilly : rue Louis-Philippe et rue Jacques Dulud.

Suite à la perte de son travail dans les assurances, André décide de partir pour **Toulon en 1906** avec sa famille, tout juste agrandie par la naissance d'un troisième fils, Pierre. Les cinq Prévert logent dans une chambre d'hôtel, place Armand Vallée. Finalement, André ne décroche pas l'emploi espéré. La tentative d'évasion vers la mer et le soleil ayant échoué, **la famille rentre à Paris.**

Grâce à son père Auguste Prévert, surnommé « Auguste le Sévère » par Jacques Prévert, André est affecté à l'Office central des Œuvres charitables de Paris, où il est chargé de la répartition des aumônes aux pauvres. La famille s'installe 7 rue de Vaugirard dans un petit deux pièces « à deux pas

du jardin du Luxembourg et du théâtre de l'Odéon » (Enfances).

En 1908, les Prévert déménagent de nouveau suite à des ennuis financiers. Ils partent quelques rues plus loin au 4 rue Férou, puis au 5 rue de Tournon en 1910. Dans le même immeuble habitent les Diene, dont Simone deviendra la première épouse de Jacques Prévert en 1925. Enfin, en 1912, après un court passage rue Saint-Sulpice, les Prévert trouvent un logement stable, toujours dans le même quartier au **7 rue du Vieux-Colombier.**



Jacques Prévert dans les rues de Paris
© CG50

UNE ENFANCE PARISIENNE, SOURCE d'INSPIRATION

Jacques Prévert connaît de nombreuses adresses au cours de son enfance. Bien que son père soit issu d'un milieu bourgeois, les **soucis financiers sont à l'origine de tous ces déménagements.** Jacques Prévert conserve un souvenir heureux de

son enfance, malgré les crédits ou les repas frugaux.

En effet, il fait d'abord ses classes en famille. **C'est sa mère Suzanne qui lui apprend à lire** avec un alphabet et des contes comme *La Belle et la Bête* ou *Le Petit Tailleur*. C'est elle qui lui donne goût à la lecture : « *Et puis, j'aime lire. J'en ai pris vite l'habitude et le livre refermé, je n'oublie pas de sitôt ce qu'il y a dedans* » (Enfances).

Son père André l'initie à la vie parisienne en l'emmenant à la fête

à Neu-Neu, au théâtre de l'Odéon, au musée du Luxembourg, dans les cafés ou simplement à travers les rues de la ville. Le jardin du Luxembourg occupe une place centrale dans ses balades, notamment après la sortie de l'école. Enfin, c'est en accompagnant son père lors de ses visites aux familles pauvres que Jacques est réellement confronté à la misère et développe un sentiment d'injustice sociale : « Mais quand parfois j'accompagnais mon père ce n'était pas très agréable non plus, et à côté, nos deux pièces à Paris me semblaient un palais » (*Choses et autres*).

UNE VIE DE BOHÊME

Jacques Prévert se lie d'amitié avec Yves Tanguy (futur peintre) **et Marcel Duhamel** (futur traducteur et éditeur) pendant son service militaire, au début des années 1920. Revenu à Paris, il loge dans des chambres de bonne avec Simone Dienne, avant **d'emménager au 54 rue du Château avec ses nouveaux compères en 1924.**

Devenu gérant d'un grand hôtel, Marcel Duhamel décide de louer une maison dans le quartier de Montparnasse pour lui et ses amis. Il s'agit d'une ancienne boutique d'un marchand de peaux de lapins, surmontée d'un petit logement. Après quelques travaux, une pièce commune et une chambre-atelier pour Yves Tanguy et sa compagne Jeannette sont aménagées au rez-de-chaussée, ainsi qu'une « cuisine » d'1 m². L'étage est divisé en deux chambres : l'une pour Jacques et Simone, l'autre pour Marcel Duhamel.

Toute la famille Prévert aime se rendre chaque semaine au cinéma des Mille Colonnes ou du Panthéon, André Prévert rusant pour que ses fils puissent se faufiler dans la salle sans avoir à payer.

Ses années d'enfance seront par la suite une source d'inspiration importante pour Jacques Prévert : le conte d'Andersen *Le Petit soldat* adapté en dessin animé avec Paul Grimault, les coulisses du théâtre filmées dans *Les Enfants du Paradis* ou le jardin du Luxembourg évoqué dans le poème « Vainement ».

Les trois amis et leurs compagnes arrangent la maison : une grande table et deux bancs sont fabriqués par Tanguy, du papier peint cubiste orne les murs, des coussins de cuir noir jonchent le sol et un meuble-placard-gramophone-aquarium abrite quelques couleuvres. La décoration est assurée par des affiches de cinéma, des enseignes et des pancartes rapportées d'expéditions nocturnes.



Marcel Duhamel et Jacques Prévert © CG50

Prévert et Tanguy travaillent quelques mois au Courrier de la Presse mais vivent principalement de la générosité de Duhamel. Ensemble, ils écoutent du jazz, vont au cinéma grâce à Pierre Prévert devenu projectionniste ou

fréquentent les cafés comme La Rotonde ou Le Dôme. **La vie est insouciante, joyeuse et totalement libre pour ce trio inséparable.**

UN LIEU SURREALISTE

À partir de 1923, Tanguy et Prévert fréquentent la librairie d'Adrienne Monnier La Maison des amis des livres, rue de l'Odéon. Sur les conseils d'Adrienne, Jacques Prévert consolide sa culture littéraire et s'ouvre aux écrits modernes. Il est emballé par les publications surréalistes comme *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont et la revue *La Révolution surréaliste*.

Le surréalisme est à la fois un mouvement artistique, un moyen d'expression et un mode de vie. Il a été fondé par Louis Aragon, André Breton et Philippe Soupault, chacun mu par une forte révolte et une volonté de liberté au lendemain de la première guerre mondiale.

En 1925, Jacques Prévert et Marcel Duhamel rencontrent le poète Robert Desnos et le peintre Georges Malkine, figures du mouvement surréaliste. Ces derniers sont rapidement invités rue du Château, où l'état d'esprit libertaire et iconoclaste des occupants est proche de celui des surréalistes. Après les rencontres de Louis Aragon, Benjamin Péret et André Breton, très vite ce sont tous les membres du mouvement qui fréquentent la maison.

Cependant, cette cohabitation prend fin en 1928, lorsque Duhamel ne peut plus assurer la subsistance de ses camarades.

La mesure de la rue du Château devient ainsi un **lieu incontournable des réunions surréalistes**, tout comme le café Cyrano ou l'atelier d'André Breton, rue Fontaine. C'est dans ses murs que naît le **jeu du « Cadavre exquis »**, jeu de papier plié qui consiste à faire composer une phrase ou un dessin par plusieurs intervenants, sans prendre en compte les élaborations précédentes.

De cette époque, Jacques Prévert se souviendra : « *Dans ce milieu, j'étais plutôt homme de main qu'homme de plume. Je n'écrivais pas, je ne faisais rien, je participais à leurs débats, c'est tout* ». Mais c'est bien pendant cette période, en fréquentant les surréalistes, en partageant ses idées et en lisant assidûment que l'homme apprend l'importance des mots et comment s'en servir.



Collage de Jacques Prévert offert à Marcel Duhamel © CG50

LE SUD DE LA FRANCE, UN REFUGE PENDANT LA GUERRE

Après la rue du Château, Jacques Prévert habite dans différents hôtels et meublés de la capitale. Mais en juin 1940, alors que les troupes allemandes sont aux portes de la ville, il décide de quitter Paris. Il fuit vers le sud de la France avec sa nouvelle compagne Claudy Carter, ainsi qu'avec plusieurs amis : Alexandre et Sâri Trauner, Brassai, Joseph et Lilly Kosma, Simone...

Il loge pendant quelques temps à **l'hôtel de Castille à Cannes**, où il travaille avec le cinéaste Pierre Billon sur le scénario et les dialogues du film *Le soleil a toujours raison*, dont le rôle principal revient à Tino Rossi.

Cependant, Jacques Prévert juge plus prudent de s'éloigner de la côte et de réunir ses amis les plus menacés dans des villages à l'intérieur des terres. Avec Claudy, il vit quelques temps à l'hôtel La Résidence **dans le petit village médiéval de Saint-Paul-de-Vence, tout près de l'auberge la Colombe d'Or**. Il conseille à Trauner et Kosma, tous deux juifs, de se cacher à Tourettes-sur-Loup, village plus écarté et situé à seulement dix kilomètres de Saint-Paul-de-Vence. Les deux hommes continuent de travailler mais dans la clandestinité, en utilisant des noms d'emprunt.

En 1942, Marcel Carné les rejoint dans le Midi afin de réaliser un nouveau film, Les Visiteurs du soir. Plusieurs scènes sont tournées dans les paysages d'Antibes, de Saint-Paul-de-Vence et de Tourettes-sur-Loup.

En 1943, toute l'équipe se réunit à **l'auberge du Prieuré des Valettes**, non loin de Tourettes-sur-Loup. Ils préparent ensemble **Les Enfants du Paradis** : Prévert écrit le scénario avec l'aide de Carné, Mayo dessine les costumes, Trauner conçoit les décors et Kosma compose la musique. Le tournage a lieu entre Nice et Paris en 1943 et 1944.

Conquis par cette région, Jacques Prévert retourne à Saint-Paul-de-Vence en 1945, accompagné de Janine Tricotet, future madame Prévert. Il s'installe à la Colombe d'Or pour écrire le scénario et les dialogues des *Portes de la Nuit*.



Joseph Kosma, Jacques Prévert, Marcel Carné, Jean Gabin et Alexandre Trauner à Tourettes-sur-Loup © CG50

C'EST À SAINT-PAUL-DE-VENCE...

À la Libération, Jacques Prévert retourne vivre à Paris. En 1948, il tombe de la fenêtre d'un studio de la Radiodiffusion sur les Champs-Élysées. Suite à cet accident, **il part en convalescence à Saint-Paul-de-Vence à la recherche du calme et de la tranquillité**. Il y reste plusieurs années avec sa femme Janine et leur fille Michèle, dite Minette, remontant de temps à autre sur Paris.

La famille Prévert vit d'abord au cœur du village, **dans une petite maison nommée « La Miette », avant de partir plus à l'extérieur dans la propriété « L'Ormeau »**, jusque dans le milieu des années 1950.

En repos forcé, Jacques Prévert s'adonne à sa passion du collage, se promène dans les rues de ce village qu'il considère désormais comme le sien et se rend chaque jour à **l'auberge de la Colombe d'Or**. Il y retrouve ses amis de Saint-Paul : les propriétaires Paul et Baptistine Roux, le poète provençal André Verdet, le tisserand Ernest Jacques ou l'illustratrice Jacqueline Duhême. D'autres viennent lui rendre visite comme les peintres Pablo Picasso, Georges Braque ou Marc Chagall. Paul Roux est habitué depuis bien longtemps à héberger les artistes de passage comme l'attestent les œuvres aux murs et l'enseigne de l'auberge : « *Ici on loge à cheval, à pied ou en peinture* ».

En 1951, c'est à la Colombe d'Or que **Simone Signoret et Yves Montand fêtent leur mariage**, dans le lieu de leur première rencontre. Jacques Prévert et Paul Roux en sont les témoins.

De ces années à Saint-Paul-de-Vence naissent des collaborations artistiques. **Jacques Prévert et André Verdet publient ensemble leurs poèmes dans C'est à Saint-Paul-de-Vence** et dans le recueil *Histoires*. Le conte pour enfants *L'opéra de la lune* est publié en 1953 avec des textes de Jacques Prévert et des dessins de Jacqueline Duhême.



Mariage d'Yves Montand et de Simone Signoret à Saint-Paul-de-Vence © CG50

À L'OMBRE DU MOULIN ROUGE, LA CITÉ VÉRON

En 1955, Jacques Prévert et sa famille quittent Saint-Paul-de-Vence et reviennent s'installer à Paris. Longtemps réfractaire à l'idée de devenir sédentaire, **Jacques Prévert emménage de façon plus constante au 6 bis cité Véron**, une petite impasse pavée au pied de la butte Montmartre, signalée par une enseigne emmaillée.

La cité Véron abritait auparavant des dépendances du célèbre Moulin Rouge. Tout au fond, le petit immeuble du 6 bis a été libéré et des appartements ont remplacé les loges des danseuses. Jacques Prévert fait entièrement rénover l'intérieur du sien lors de son installation et lui insuffle une **ambiance provençale avec ses murs blancs irréguliers et son sol de tomettes rouges**.

L'appartement ouvre sur une vaste terrasse qui surplombe les ailes du Moulin Rouge. Six grosses baignoires y sont installées pour pouvoir fleurir cet espace. Jacques, Janine et Michèle partagent cette terrasse avec **leurs voisins, Boris Vian et sa femme Ursula.**

Les Vian emménagent à la cité Véron deux ans avant les Prévert. **Boris et Jacques s'entendent à merveille et se livrent ensemble à la Pataphysique,** qui est la science des solutions imaginaires. Le collège de Pataphysique est une « société de recherches savantes et inutiles » créée en 1948. Jacques Prévert y entre en 1951 et devient Satrape en qualité de « fabricant de Petits Plats dans les Grands ». Boris Vian lui y est « Équarisseur de première classe » depuis 1950. Leur terrasse devient ainsi celle « des trois Satrapes », le troisième dignitaire étant Ergé, le chien de la famille Prévert. Elle sert alors de lieu d'accueil à plusieurs manifestations du collège de Pataphysique.

En 1959, Boris Vian meurt subitement. Jacques Prévert est très affecté par sa disparition : « *on a perdu un voisin mais il nous reste l'ami* ». En 1960, il adresse une « Lettre à Boris » dans les *Dossiers du collège de Pataphysique* et lui dédie le poème « À Boris » en 1964.



Le bureau de Jacques Prévert à la cité Véron © CG50

LES VACANCES À ANTIBES

Si les Prévert apprécient l'appartement de la cité Véron, ils retournent volontiers dans le Midi. Ainsi, **de 1960 à 1969, ils se rendent tous les étés à Antibes.** Ils prennent l'habitude de louer un petit quatre pièces au 6 rue de l'Orme, au premier étage d'une maison.

L'appartement n'est pas luxueux mais il possède une agréable terrasse de laquelle on aperçoit la mer. Jacques Prévert aime se promener à travers les rues de la ville ou près du port avec son chien Ergé. Il fréquente la galerie d'art de Renée Laporte à qui il dédie le poème « La visite au château ». Il retrouve également son ami de longue date Marcel Duhamel qui possède une maison sur les remparts de la ville.

À Antibes, il retrouve un autre de ses amis : Pablo Picasso. Ils se promènent ensemble un peu partout sur la Côte d'Azur. Les deux hommes se sont rencontrés à l'époque de la rue du Château. Picasso réalise plusieurs portraits de Jacques Prévert, dont l'un d'entre eux est accroché dans l'appartement de la cité Véron. Le peintre inspire également le poète, « Promenade de Picasso » et « Lanterne magique de Picasso » clôturant *Paroles*. Pour les 80 ans de Picasso, Jacques Prévert lui souhaite son anniversaire avec le poème « À tes vingt ans... », publié en octobre 1961 dans *Le Patriote de Nice*.

Picasso présente à Prévert le jeune photographe André Villers, qui publie l'album *Portraits de Picasso* en 1959, dans lequel les textes de Prévert accompagnent ses photographies de Picasso. En 1962,

ils composent tous les trois le livre *Diurnes* : photographies de Villers, découpages de Picasso et textes de Prévert.

L'année suivante, le château Grimaldi organise une exposition des collages de Jacques Prévert. Le musée d'Antibes accueille plus de cent collages du poète, l'étage du dessous abritant des peintures de Pablo Picasso.



Jacques Prévert sur sa terrasse à Antibes © CG50

LA MAISON DU VAL

En 1970, Jacques et Janine Prévert font l'acquisition d'une maison en Normandie, au cap de la Hague. Ils l'achètent suite à l'héritage que Janine reçoit à la mort de sa mère. Pour la première fois, ils deviennent propriétaires. Cependant, ils conservent l'appartement de la cité Véron partageant leur temps entre Paris et Omonville-la-Petite.

Jacques Prévert découvre la Hague dans les années 1930, lors de vacances en compagnie de sa première épouse Simone et de ses amis Lou Bonin, Denise et Pierre Batcheff. Il y revient séjourner plusieurs fois au cours des années 1960 d'autant plus qu'**Alexandre**

Trauner achète une maison à Omonville-la-Petite.

C'est en 1932 qu'Alexandre Trauner, surnommé « Trau », croise pour la première fois les frères Prévert, lors d'une projection de film : « *Moi, j'étais à côté de Jacques, que je ne connaissais pas. En plus je ne parlais pas très bien le français alors que lui parlait beaucoup et vite. Mais on est tout de même devenu de grands amis* ». Trauner travaille sur les décors de nombreux films écrits par Jacques Prévert. C'est donc tout naturellement que le poète confie les travaux de rénovation de la maison du Val à son ami.

Lors de son achat, la maison est sombre et cloisonnée. **Trauner la transforme en une demeure blanche, claire et aérée.** Il sollicite les artisans locaux, tout en choisissant finement les matériaux et le mobilier. Dans le salon, il s'inspire du décor du film *Les Visiteurs du soir* pour créer la cheminée et les passe-plats. Pour la salle à manger, il construit une table en bois avec un plateau tournant au centre. La cuisine est bâtie en extension sur l'arrière, tandis que le grenier est transformé en un atelier aux très beaux volumes.

Le jardin, parsemé de quelques pommiers, est **confié au soin de la famille Pellerin** du château de Vauville qui y plante des camélias, des rosiers, des tournesols et des *Gunnera Manicata*. Les Prévert ne jardinent pas mais aiment être entourés de verdure et veulent se protéger des regards indiscrets.

LA DERNIÈRE DEMEURE DE L'ARTISTE

À Omonville, Jacques Prévert aime le **calme de ce « bout du monde »** et la **proximité de la mer**, si chère à son cœur depuis qu'il l'a découverte enfant en Bretagne. Ici, **la vie quotidienne est simple entre les promenades dans la Hague ou à Cherbourg, les visites de la famille et des amis.**

Le cercle des connaissances locales est étroit : les Trauner, la famille Pellerin, Roger et Germaine Le Huel propriétaires de l'hôtel L'Erguillère au Port Racine ou encore Gérard Fusberti rencontré quelques années plus tôt. Le couple Prévert est également apprécié des voisins pour leur discrétion. Leur fille Michèle leur rend régulièrement visite et notamment à partir de 1974, après avoir donné naissance à leur petite-fille Eugénie.

En 1970, Jacques Prévert déclare : *« Les gens n'ont plus le temps de vivre. Ils travaillent, travaillent. Moi, c'est seulement maintenant que je sais comment m'y prendre pour prendre plaisir à ne rien faire »*. Sans doute mais **le travail ne le lâche pas** pour autant ! Dans son atelier d'Omonville, **Jacques Prévert continue à réaliser des collages et à écrire.** En 1971, il publie l'ouvrage *Fêtes* qui regroupe des eaux-fortes de Calder. Son dernier recueil de poèmes *Choses et autres* sort en 1972. Le livre *Hebdromadaires*, né d'entretiens avec André Pozner, paraît en 1974. En 1975, *Jour des Temps*, avec des images de Max Pappart, est le

dernier texte publié de Jacques Prévert de son vivant.

1975 est aussi l'année où **les Prévert s'installent définitivement à Omonville**, le poète ayant abusé de « la très douce sorcière Nicotine ». En effet, sa santé décline et il ne peut plus descendre à Paris. **Le 11 avril 1977, Jacques Prévert s'éteint dans son atelier.** Il est enterré dans le petit cimetière d'Omonville-la-Petite, à la suite de funérailles civiles qui laissent un souvenir fidèle à l'esprit de Prévert : celui d'un grand désordre !



Jacques Prévert et Alexandre Trauner à l'entrée de la maison du Val © CG50

AUTOUR DE L'EXPOSITION

ART POSTAL : JACQUES PRÉVERT EN MOTS ET EN IMAGES

L'art postal est un mode d'expression qui consiste à **jouer avec les éléments du courrier en les détournant, les décorant ou les réinventant**. Utilisez la peinture, l'écriture, la photographie, le dessin ou l'assemblage et laissez parler votre inspiration autour de l'univers de Jacques Prévert.

En deux ou trois dimensions, votre création doit être timbrée et envoyée par La Poste : l'oblitération permet de lui donner sa validité et sa chronologie. **Adressez votre œuvre à la Maison Jacques Prévert et elle sera exposée à l'accueil du musée.**

En partenariat avec Fatras / Succession Jacques Prévert.

NUIT DES MUSÉES : SPECTACLE « DANS MA MAISON VOUS VIENDREZ » PAR LA COMPAGNIE GAF'ALU, LE SAMEDI 16 MAI A 21H



Dans l'ambiance feutrée de la nuit, le comédien Lionel Jamon vous replonge dans les textes de Jacques Prévert. Laissez sa langue libre, serpenter dans les figures de style, dans l'humour joyeux, triste ou noir : voici le mot d'ordre de la soirée !

Entrée gratuite. Réservation conseillée.

LA MAISON JACQUES PRÉVERT FÊTE SES 20 ANS ! LE SAMEDI 23 ET DIMANCHE 24 MAI DE 11H À 18H

Le 22 mai 1995, la Maison Jacques Prévert ouvrait ses portes à ses tous premiers visiteurs. Après 20 ans et plus de 200 000 visiteurs accueillis, **nous vous proposons de fêter ces deux décennies d'existence pendant deux jours mémorables !**

Entrée gratuite.

POUR LES ENFANTS : LES VISITES-ATELIERS

- **Sur les pas de Jacques Prévert**
Mercredis 1^{er} et 22 juillet,
12 août de 14h30 à 16h30 /
8-12 ans

Les enfants sont invités à parcourir Omonville-la-Petite, ce village de la Hague qui a tant séduit Jacques Prévert. En cheminant jusqu'à la Maison Jacques Prévert, ils pourront **observer et découvrir ce petit hameau à travers des jeux poétiques.**

- **Pour faire le portrait du poète**
Mercredis 29 avril, 8 et 29
juillet, 19 août de 14h30 à
16h / 8-12 ans

En s'inspirant du premier collage de Jacques Prévert, "Portrait de Janine" mettant en scène son épouse, les enfants sont invités à **détourner une photographie du poète et à réaliser un "Portrait de Jacques".**

- **Monstre exquis**
Mercredis 15 juillet, 5 et
26 août de 14h30 à 16h / 6-
10 ans

Sur le modèle du **jeu du "Cadavre exquis"** inventé par Jacques Prévert et ses amis de la rue du Château, les enfants vont laisser libre cours à leur fantaisie et **dessiner à plusieurs mains une créature imaginaire et surréaliste...** le Monstre Exquis !

Tarif : 2,80 € / enfants. Réservation obligatoire.



DES VISITES POUR TOUS

- **Balade -découverte : dans les pas du poète**
Dimanche 12 avril ; samedi 2 et dimanche 24 mai ; vendredis 10 et 24 juillet ; vendredis 7, 14,, 21 et 28 août ; samedi 26 septembre

L'Office de tourisme de la Hague vous propose de vous emmener sur les traces du poète. Visitez les **Jardins en hommage à Jacques Prévert** à Saint-Germain-des-Vaux, puis la **Maison Jacques Prévert** à Omonville-la-Petite. Terminez cette marche par un goûter à **l'hôtel de l'Erguillère, à Port Racine**, dans lequel Jacques Prévert séjourna à plusieurs reprises.

Tarif : 9 €. Départ à 13 h45 au parking de Port Racine. Réservation obligatoire au 02 33 52 74 94 ou 02 33 52 81 60.

- **Suivez le guide !**
Tous les mardis de juillet et août de 14h30 à 15h30

Entrez dans l'intimité de Jacques Prévert : une visite guidée pour observer et imaginer la maison telle que Jacques et Janine Prévert l'ont connue.



Informations pratiques

Heures d'ouverture

- Avril, mai et vacances scolaires sauf Noël : 14h à 18 h
- Fermé le 1^{er} mai
- Juin et septembre : 11h à 18h
- Juillet et Août : 11h à 19h

Tarifs :

- Adultes : 4,20 €
- Enfants (7 à 18 ans) : 2 €
- Etudiants, handicapés, demandeurs d'emploi : 2,70 €
- Pass intersites et autres réductions : 3 €

Renseignements :

Maison Jacques Prévert
50440 Omonville-la-Petite
T. 02 33 52 72 38 - F. 02 33 93 20 43
Courriel : musee.omonville@manche.fr